



Pronoms compléments du français et de l'anglais: étude d'interférence linguistique

¹Osekwute Peter Udoka & ²Adigwe Joseph Chinedu

Delta State University, Abraka, Nigeria

¹Email: osekwutepeter@gmail.com; ²Email: jcadigwe@delsu.edu.ng

RESUME

La langue française est composée de beaucoup de règles de grammaire avec plein d'exceptions qui rendent le processus de l'enseignement et de l'apprentissage très difficile et compliqué aux apprenants anglophones. Cette étude est axée sur les difficultés que les apprenants du français de Delta State University, Abraka éprouvent lorsqu'il s'agit de remplacer un nom ou un groupe nominal par un pronom complément en français. Cette étude vise à examiner et à expliquer comment et pourquoi les erreurs sur l'utilisation des pronoms compléments français se produisent au niveau morphosyntaxique. Elle vise également à trouver des situations pour aider les apprenants à surmonter les difficultés qu'ils rencontrent dans l'emploi des pronoms compléments. Cette étude adopte la théorie de *Word Grammar* de Hudson. Ce choix a été influencé par le fait que l'approche *Word Grammar* a une nature descriptive, ce qui la rend plus convenable en vue de l'analyse grammaticale. L'échantillon de l'étude comprend les apprenants sélectionnés de Delta State University, Abraka pour pouvoir analyser et valider ses résultats. Pour pouvoir recueillir des données, une évaluation sur l'emploi des pronoms compléments français est donnée aux apprenants. Les données recueillies a été analysées à travers une interprétation quantitative et qualitative par 'pourcentage simple'. Les résultats obtenus ont montré que les faiblesses des apprenants face à l'emploi des pronoms compléments sont dues aux erreurs d'interférence qui apparaissent au niveau morphosyntaxique dans l'utilisation des pronoms complément français; la non-maitrise des règles grammaticales françaises et l'influence négative de l'anglais. Nous proposons parmi d'autres, la nécessité de souligner les spécificités morphologiques et syntaxiques du français par rapport à l'anglais. Ainsi, notre étude souligne l'importance de l'emploi correct des pronoms compléments français dans la construction des phrases et des techniques possibles d'enseignement et d'apprentissage qui faciliteront leur emploi.

Mots clés : pronoms compléments, interférence linguistique, morphologie, syntaxe, morphosyntaxe

INTRODUCTION

La langue est un outil nécessaire dont l'homme se sert pour s'exprimer. Selon Adigwe (2019), il est nécessaire de bien maîtriser une langue, car elle constitue un droit humain qui nécessite une prise de conscience chez les individus surtout des enfants qui seront les leaders de demain. Parmi les constantes d'une langue, la syntaxe, qui établit des règles qui gouvernent la combinaison et l'ordre des mots dans la phrase d'une langue donnée, s'avère incontestable en vue d'un bon agencement des mots qui conduirait à une communication intelligible.

Les étudiants nigériens qui apprennent la langue française ont des difficultés au niveau de l'emploi des pronoms personnels compléments. Ces difficultés se font voir dans l'emplacement de pronoms personnels compléments en anglais et en français. La place de pronoms personnels compléments en français est différente de celle en anglais.

En effet, ce travail se donne à relever les erreurs commises par les apprenants anglophones dans l'emplacement des pronoms personnels compléments qui pose tant de problèmes aux nigériens qui apprennent le français, en particulier les apprenants du français de Delta State University, Abraka.

APPROCHE NOTIONNELLE ET DELIMITATION

Pronoms

Le pronom est défini comme un mot qui tient la place d'un nom ou d'un groupe nominal ; c'est un mot utilisé pour remplacer un nom (Riegel, et al. 2016: 357-358).

Il est à noter que l'objectif primordial du pronom est d'éviter la répétition d'un mot déjà mentionné. Illustrons cela avec des exemples suivants : **Cette femme est gentille, elle est mariée** ; « elle » est un pronom personnel sujet de troisième personne singulière employé pour éviter la répétition inutile du mot, « femme ». **Cet homme est beau, mais celui-là est laid** ; « celui-là » est un pronom démonstratif pour éviter la répétition superflue du mot, « homme ». **Ma mère est enseignante, la tienne est commerçante** ; « la tienne » est un pronom possessif pour éviter la répétition non souhaitée du mot, « mère ». **Le monsieur qui vient est mon professeur** ; « qui » est un pronom relatif pour éviter la répétition du nom « monsieur ».

J. Ollivier (1979), Grevisse (1969, 1995) distinguent six catégories de pronoms, à savoir les pronoms personnels, les pronoms possessifs, les pronoms démonstratifs, les pronoms relatifs, les pronoms interrogatifs et les pronoms indéfinis. À cette liste, Grevisse et Goosse (1980) et M. Théoret et A. Mareuil (1991), ajoutent les pronoms numéraux que d'autres grammaires décrivent comme des adjectifs numéraux en emploi pronominal, sans leur réserver d'espace dans la typologie des pronoms. Parmi ces différentes catégories de pronoms, notre étude portera sur les pronoms personnels.

Pronoms personnels

Ils désignent les êtres et les choses en marquant la personne grammaticale » (Grevisse et Goosse, 2007 : 1000). Autrement dit, c'est un mot qui désigne la personne qui parle, la personne à qui l'on parle, ou la personne ou la chose dont on parle.

La première personne du singulier représente le locuteur, soit la personne qui parle. La deuxième personne du singulier représente l'interlocuteur, soit la personne à qui l'on parle. La première personne du pluriel représente le plus souvent un ensemble de personnes dont le locuteur fait partie. Sémantiquement, il est difficile de considérer la première personne du pluriel comme le pluriel de je ou de moi. En réalité, elle peut inclure toi et moi, vous et moi, lui et moi, eux et moi, vous et moi et eux (Dubois, 1965). La deuxième personne du pluriel représente, soit un ensemble d'interlocuteurs, soit un seul interlocuteur que l'on vouvoie. La troisième personne représente la (les) personne(s) ou la (les) chose(s) dont on parle. Notons que les pronoms des première et deuxième personnes du singulier sont des nominaux car ils désignent ceux qui participent à la communication. Les pronoms des première et deuxième personnes du pluriel peuvent être nominaux, mais ils peuvent être considérés à la fois nominaux et représentants lorsqu'ils représentent des êtres de la première personne ou de la deuxième personne et des êtres de la troisième personne. Les pronoms de la troisième personne sont généralement des représentants.

Il existe deux sortes de pronoms personnels: les pronoms clitiques ou conjoints (atones) et les pronoms non clitiques ou disjoints (toniques), tels qu'ils sont montrés dans le tableau ci-après.

Tableau 1. Formes du pronom personnel

	Atones				Toniques	
	Personne	Sujet	Objet		Réfléchi dir. ou indi.	
			direct	indirect		
Singulier	1 ^{er} pers.	je (j')	me (m')	me (m')	me (m')	moi
	2 ^e pers.	tu	te (t')	te (t')	te (t')	toi
	3 ^e pers.	il, elle, on	le, la (l')	se (s')	se (s')	lui, elle, soi
Pluriel	1 ^{re} pers.	nous	nous	nous	nous	nous
	2 ^e pers.	vous	vous	vous	vous	vous
	3 ^e pers.	ils, elles	les	se (s')	se (s')	eux, elles
			en	y		

Fonctions des pronoms personnels

Dans une phrase, les pronoms assument les mêmes fonctions que les noms, soit:

- **Sujets** : je, tu, il, elle, on, nous, vous, ils, elles, et moi, toi, lui, eux, dans certains cas.
- **Compléments d'objets directs**: me (mais moi, après un impératif), te (mais toi, après un impératif), le, la, se, nous, vous, les.
- **Compléments d'objets indirects introduits sans préposition**: me, te, lui, se, nous, vous, leur.
- **Compléments précédés d'une préposition dans le cas des formes toniques**: moi, toi, lui, elle, soi, nous, vous, eux, elles.

Comme l'on observe, le pronom personnel peut se présenter sous des formes différentes selon sa fonction. Il s'agit d'un héritage historique de l'ancien français qui distinguait un cas sujet ou nominatif et un cas régime ou cas du complément comprenant le COD (accusatif) et le COI (datif). Autrement dit, les pronoms personnels peuvent avoir les différentes fonctions du Groupe Nominal (GN) : sujet (**elle** arrive), complément d'objet direct ou complément d'objet indirect (Nous voyons **le juge** – Nous ne **lui** parlons pas) (Riegel, et al. (2016: 359).

Il faut souligner que notre étude s'intéresse au pronom personnel complément inaccentué (complément d'objet direct et indirect).

Pronoms personnels compléments d'objet direct et indirect

Ils s'utilisent pour éviter la répétition d'un nom complément ; ils remplacent et évite de répéter un nom. Et, dans la plupart des cas pour répondre à des questions. Par exemple, si l'on vous pose la question suivante : **voyez-vous cette femme** ? La réponse sera : **oui je la vois**.

Examinons avec Maïa et Alina dans *Grammaire Progressive du Français, Niveau perfectionnement* (2012 : 92), les formes conjointes ou atones du pronom personnel complément :

• **Pronoms directs**

Il me te se nous vous
le la les regarde
 le verbe se construit
 sans préposition

Pronoms indirects

Il me te se nous vous
lui leur parle
 le verbe se construit
 avec « à » + personne

Ils sont identiques, sauf à la 3^e personne des verbes non pronominaux.

- On emploie principalement un complément indirect avec des verbes indiquant une **interaction** entre deux personnes. Ces verbes expriment :

1. La communication : téléphoner **à**, écrire **à**, répondre **à**, souhaiter **à**, dire bonjour **à**, faire signe **à**, sourire **à**..., etc.
2. Le don, l'échange : offrir.....**à**, donner.....**à**, prêter.....**à**, emprunter.....**à**, etc
3. Un lien, une filiation : ressembler **à**, appartenir **à**, succéder **à**, manquer **à**, plaire **à**, être attaché **à**/fidèle **à**..., etc

- Le participe passé ne s'accorde pas avec le pronom indirect. Comparons :
 Il les a **appelés**. (qui ? = accord) → Il leur a **téléphoné**. (à qui ? = pas d'accord)
- **Leur** + nom s'accorde. **Leur** + verbe est invariable : Je **leur** ai parlé de **leurs** études.

Pronoms personnels compléments d'objet direct (COD) : français/anglais

Français

Singulier : me te le/la
 Pluriel : nous vous les

Anglais

Singulier : me you him/her/it
 Pluriel: us you them

Prenons ces exemples :

Français

Ma mère **m'** aime

Nous **te** prenons

Les enfants **le** préfèrent

Le professeur **nous** appelle

Il **vous** tente

Tu **les** as portées avec tes mains

Anglais

My mother loves **me**

We are taking **you**

The children prefer **him**

the professor is calling **us**

He is tempting **you**

You carried **them** with your hands

En français, comme dans les phrases ci-dessus, le pronom personnel objet précède, de manière générale, le verbe. Notons que, le participe passé s'accorde toujours en genre et en nombre avec le complément d'objet direct qui le précède (Je **les** ai **portées**...). Cela est différent en anglais. Le décalage syntaxique entre le français et l'anglais se trouve au niveau de l'emplacement du pronom complément d'objet direct dans la phrase. En anglais, on remarque que les pronoms compléments d'objets directs sont postposés aux verbes alors que ceux du français sont préposés. De plus, en anglais, on ne parle pas d'accord pour ce qui est du participe passé qui précède le pronom complément.

Pronoms personnels compléments d'objet indirect (COI) : français/anglais

Français

Singulier : me te lui

Pluriel : nous vous leur

Anglais

Singulier : me you him/she/it

Pluriel : us you them

Etudions des exemples suivants :

Français

Le Doyen de la faculté **nous** a parlé

Son mari **lui** achète une voiture

Tes parents **t'**ont envoyé de l'argent

Dieu **leur** donne

Anglais

The Dean of the faculty spoke to **us**

Her husband buys a car for **her**

Your parents sent **you** some money

God gives to **them**

A partir de ces exemples ci-haut, on constate qu'en anglais, les pronoms personnels compléments d'objets direct et indirect sont toujours postposés aux verbes. Au contraire, les pronoms personnels compléments en français sont préposés aux verbes.

Ordre des pronoms personnels compléments en français

Le concept de l'ordre s'infiltré lorsqu'il apparaît plusieurs pronoms personnels compléments devant un verbe. Bouix-Leeman et al. (1990: 107) nous démontre cela de manière suivante:

- Objet direct + objet indirect pour les pronoms de troisième personne. Par ex. : vous **le lui** donnerez.
- Cet ordre est le même dans une phrase impérative: Donnez-**le lui**.
- Objet indirect première ou deuxième personne + objet direct troisième personne: Il **me le** donne ; Il **te le** donne.
- Cet ordre change dans une phrase impérative: Donne-**le moi**.

Donc, à la 1^e et à la 2^e personne du singulier, les formes *me*, *te*, ainsi que la forme réfléchie de la 3^e personne *se*, s'emploient devant le verbe comme COD ou COI: **Elle te voit** (*te* = COD). **Ils se nuisent** (*se* = COI). Lorsque les deux pronoms compléments conjoints, COD et COI se trouvent dans une phrase, le COI se place le premier (sauf *lui* et *leur*). **Tu me te prêtes**. (Mais : Tu te lui prêtes.) À l'impératif affirmatif, on place le COD en premier: **Donne-le-nous**. Des remarques supplémentaires s'imposent. Les pronoms compléments d'objet *me*, *te*, *se*, *nous*, *vous* ne peuvent pas être juxtaposés deux à deux ni se joindre aux pronoms *lui*, *leur* sauf dans les formes familières: **Tu me lui présenteras**. Les pronoms, à l'impératif suivent le verbe et sont liés à ce dernier par des traits d'union: un avec un pronom, deux avec deux pronoms (sauf s'il y a élision : Va-t'en.).

Ordre des pronoms compléments français comparé à celui de l'anglais

<u>Anglais</u>	<u>Français</u>
Boy gave them to me N V COD COI	Boy me les a donnés N COI COD V
Madam revealed it to her N V COD COI	Madame le/la lui a révéla(e) N COD COI V
John took it for us N V COD COI	Jean nous l' a pris N COI COD V
Kester gives it to them N V COD COI	Kester le/la leur donne N COD COI V

Nous remarquons qu'il y a un ordre acceptable à suivre quand, dans une phrase, on a plusieurs compléments. Dans la langue anglaise, le pronom complément d'objet direct (COD) précède le pronom complément d'objet indirect (COI). Et, cela est différent en français ; en français, selon le cas, le complément d'objet direct peut se placer avant ou après le complément d'objet indirect. Précisons que la langue française présente deux types: le pronom COI précède le pronom COD, sauf à la troisième

personne où le pronom COD précède le pronom COI, et les deux pronoms compléments précèdent le verbe, ce qui n'est pas le cas en anglais. En anglais, les deux pronoms compléments sont tous postposés aux verbes.

Une autre particularité à remarquer c'est qu'en anglais, le complément de chose n'aborde pas la question de genre. Pourtant, en français, le complément de chose tient toujours compte du genre, c'est-à-dire qu'il faut préciser, en français si l'objet direct remplacé est masculin (le) ou féminin (la). Et pour remplacer un objet indirect, le français emploie le pronom personnel complément « lui / leur » tant pour au masculin qu'au féminin. Les étudiants anglophones doivent faire tant d'effort pour pouvoir bien maîtriser l'usage de ces compléments en français. Par exemple : « Madame **le/la lui** a révélé(e) en anglais sera : « Madam revealed **it** to **her** ». Le « **it** » renvoie au pronom COD masculin et féminin en anglais. Alors qu'en français, « **le** » renvoie au pronom COD masculin et « **la** » renvoie au pronom COD féminin.

Implications pour les nigériens apprenant le Français

Souignons avec Nchedo (2018) que Les nigériens apprenant le français se heurtent souvent aux fautes dues à la place des pronoms COD et COI surtout lorsque les deux compléments apparaissent dans une phrase. Les problèmes qui leur font face sont les suivants:

- a. Le COD viendra-t-il avant le COI ? ou vice versa?
- b. Le pronom COI ou COD serait-il postposé au verbe ou préposé au verbe?
- c. Comment faire l'accord entre le pronom complément et le verbe? Ce dernier est encore un autre aspect à entreprendre comme une étude détaillée parce qu'il n'y a guère la question d'accord dans la langue anglaise comme les règles d'accord en français. Et cela pose trop de problèmes aux étudiants nigériens qui apprennent le français, langue étrangère (<https://journals.unizik.edu.ng/index.php/jmel/article/download/284/264/566>).

Notion d'interférence linguistique

En Parlant de l'interférence linguistique, nous nous référons également au transfert linguistique négatif. C'est dans cette optique que Oléron (1964 : 115) souligne que lorsqu'une activité modifie une autre qui la suit d'une façon quelconque, par facilitation ou par interférence, on dit qu'il y a transfert. De plus, Corder (1967) sur le transfert cité par Carine (1999) dit que « Mais au contact d'une langue étrangère, le développement de nouvelles habitudes langagière va se heurter à des habitudes antérieures fixées lors de l'acquisition de la Langue Maternelle, provoquant ainsi des situations de conflit entre les anciennes et les nouvelles habitudes » (<https://carinezanchi.wordpress.com/que-signifient-les-erreurs-des-apprenants/>).

Selon Mfon, I. (1995), « L'interférence linguistique » provient du transfert des tendances ou des habitudes linguistiques acquises dans une langue (L1) dans l'apprentissage d'une deuxième langue (L2). D'après Adigwe et al (2023), il faut beaucoup d'attention et de compétence linguistique pour pouvoir éviter l'interférence linguistique. Pour Souleymane, L. (2001), l'interférence linguistique peut être volontaire ou involontaire, positive (rentable) ou négative (néfaste). L'interférence linguistique qui est l'une des conséquences du bilinguisme est définie comme le trait d'une langue lorsqu'il s'agit de parler ou d'écrire une autre par Mackey, W.F. (1962) cité par Ajani (2011). Selon Debyser, F. (1970), parler de «L'interférence linguistique» c'est parler de faute particulière que l'apprenant commet au cour de l'apprentissage d'une nouvelle langue. C'est le transfert des structures de la langue antérieurement acquise. Ainsi, l'interférence linguistique, c'est le moment où les structures d'une langue déjà acquise sont employées dans le processus d'apprentissage d'une langue nouvelle. On peut donc parler de l'interférence négative.

METHODOLOGIE

Au regard de la nature de cette recherche, nous avons décidé d'administrer notre enquête aux apprenants du français de Delta State University, Abraka. Comme outils pour la collecte des données, un exercice à

trou a été employé pour cette enquête visant à examiner la connaissance des apprenants face à l'emploi morphosyntaxique des pronoms compléments du français et de l'anglais. L'exercice à trou a été créé et administré auprès de 28 répondants. Nous avons entrepris cette recherche auprès des étudiants du français en 2^e année (13 apprenants) et 4^e année (15 apprenants) dans le département de langues et linguistique.

Cette étude a adopté l'approche de *Word Grammar* de Hudson. En effet, c'est sur cette approche que notre recherche se repose pour mieux attendre nos objectifs. Cette approche nous aide à décrire le phénomène étudié dans son ensemble et dans ses aspects particuliers. Nous menons donc des études mixtes, c'est-à-dire une étude qualitative et quantitative pour intégrer leurs points forts et obtenir des résultats fournis.

ANALYSE DES DONNEES ET INTERPRETATIONS DES RESULTATS

Lors des épreuves, les apprenants ont été demandés de remplacer les noms soulignés par les pronoms personnels compléments qui conviennent.

Variations des réponses à l'emploi du pronom complément du français

Tableau 2 : Les étudiants ont appelé les professeurs

Type de réalisation	Variation	Fréquence	Pourcentage
*Deuxième année			
Bonne réponse	Les étudiants <u>les</u> ont appelés	3	10.7 %
Mauvaise réponse	Les étudiants ont appelé <u>les</u>	10	35.7 %
*Quatrième année			
Bonne réponse	Les étudiants <u>les</u> ont appelés	4	14.3 %
Mauvaises réponses	Les étudiants ont appelé <u>les</u>	11	39.3 %
Total		28	100 %

Selon le tableau deux (2), La fréquence et le pourcentage de la bonne réalisation de « *les étudiants les ont appelés* », chez les apprenants de deuxième année et ceux de quatrième année, est de sept (7), soit 25 %. Vingt-et-un (21) apprenants, formant 75 % ont eu une réalisation fautive. La plupart des apprenants sait qu'il faut remplacer le nom souligné (**les professeurs**) par le pronom complément "les" mais la difficulté est de savoir où exactement se place ce complément. Alors, en tant qu'un anglophone, il le met après le verbe comme s'il parlait l'anglais.

Tableau 3 : Le professeur donne le devoir à l'étudiant

Type de réalisation	Variation	Fréquence	Pourcentage
*Deuxième année			
Bonne réponse	Le professeur <u>le lui</u> donne	1	3.6 %
Mauvaises réponses	Le professeur <u>lui le</u> donne	12	42.9 %
*Quatrième année			
*Bonne réponse	Le professeur <u>le lui</u> donne	3	10.7 %
*Mauvaises réponses	Le professeur <u>lui le</u> donne	12	42.8 %
Total		28	100 %

Pour le tableau trois (3), « *Le professeur le lui donne* », la fréquence était quatre (4), représentant 14.3 % des apprenants qui ont bien rempli les pronoms correctement. Les vingt-quatre (24) apprenants, formant 85.7 % ont mal rempli la bonne réponse. Bien que la majorité des apprenant sache qu'en français le verbe est toujours postposé au pronom complément, il se heurte à bien placer les deux pronoms compléments. Mais ils ne maîtrisent pas cette règle grammaticale qui stipule qu'à la troisième personne, le pronom COD précède le pronom COI.

Tableau 4 : Nous parlons l'anglais aux nigériens

Type de réalisation	Variation	Fréquence	Pourcentage
*Deuxième année			
Bonne réponse	Nous <u>le leur</u> parlons	0	00 %
Mauvaises réponses	Nous parlons <u>le leur</u>	13	46.4 %
*Quatrième année			
*Bonne réponse	Nous <u>le leur</u> parlons	6	21.4 %
*Mauvaises réponses	Nous parlons <u>le leur</u>	9	32.1 %
Total		28	100 %

Dans le tableau quatre (4), seulement six (6) apprenants, représentant 21.4 % ont bien remplacé les noms. Les autres, soit 78.5 % ne sommes pas arrivés à bien remplacer les noms. La difficulté que ses apprenants rencontrent est celle de placer simplement et correctement le verbe. Cependant, la structure de l'anglais s'interfère avec celle du française qu'ils apprennent. Bien que les deux pronoms (le pronom COD précédé par le pronom COI) soient bien placés, les deux sont postposés au verbe comme en anglais.

Tableau 5 : Le directeur a donné les voitures aux employés

Type de réalisation	Variation	Fréquence	Pourcentage
*Deuxième année			
Bonne réponse	Le directeur <u>les leur</u> a donné <u>es</u>	4	14.3 %
Mauvaises réponses	Le directeur <u>leur les</u> a donné <u>s</u>	9	32.1 %
*Quatrième année			
*Bonne réponse	Le directeur <u>les leur</u> a donné <u>es</u>	4	14.3 %
*Mauvaises réponses	Le directeur <u>leur les</u> a donné <u>s</u>	11	39.3 %
Total		28	100 %

A travers le tableau cinq (5), seuls huit (8) répondants, soit 28.6 % ont réussi à écrire la bonne réponse : « *Le directeur les leur a données* » et la majorité, formant 71.4 % n'ont pas bien remplacé les noms par les pronoms qui conviennent. La difficulté à laquelle les étudiants se confrontent est si compliquée. D'abord, ils confondent l'emplacement du pronom COI par rapport au pronom COD. Lequel serait le premier ? D'ailleurs, sachant que le verbe en français est toujours postposé aux pronoms compléments, les étudiants se heurtent en ce qui regard l'accord entre le pronom complément « **les** » représentant « **les voitures** » et le verbe « **donner** ».

Tableau 6 : Elle obéit à sa cousine

Type de réalisation	Variation	Fréquence	Pourcentage
*Deuxième année			
Bonne réponse	Elle lui obéit	3	10.7 %
Mauvaises réponses	Elle obéit la	10	35.7 %
*Quatrième année			
*Bonne réponse	Elle lui obéit	6	21.4 %
*Mauvaises réponses	Elle obéit la	9	32.1 %
Total		28	100 %

D'après le tableau six (6), la phrase « Elle obéit à sa cousine » pose beaucoup de difficultés chez les apprenants car seuls neuf (9) répondants, formant 32.1 % ont bien remplacé ... « sa cousine » par le pronom ... « lui ». Dix-neuf (19) apprenants, soit 67.9 % ne font pas une distinction entre « lui » et « la ». Le problème qui se pose à ce niveau est celui d'identifier la fonction du nom, « sa cousine ». La plupart des étudiants méprennent « sa cousine » comme un COD. Or, le verbe « obéir » ne prend qu'un complément d'objet indirect.

Tableau 7 : Notes réalisées dans l'exercice à trou

Description	Marges de notes sur 20				
	0-4	6-8	10-16	18-20	Total
Notes					
Fréquence	10	11	4	3	28
Pourcentage	35.7%	39.3%	14.3%	10.7%	100%

Pour faire une meilleure analyse des résultats, il s'est avéré nécessaire de les (résultats) présenter en deux groupes pour savoir ceux qui ont eu la moyenne (10 ou plus) et ceux qui ont eu moins de la moyenne (moins de 10). Selon le tableau vingt-sept (27), les colonnes de la marge de notes représentent la moyenne ou moins de la moyenne alors que les deux dernières colonnes de la marge de notes représentent plus de la moyenne. Dans le tableau, nous constatons que vingt-et-un (21) répondants, soit 75 %, se situent dans les deux premières colonnes. Cela signifie qu'ils ont eu, en termes de note, moins de la moyenne. Un vue d'ensemble du tableau démontre que seulement sept (7) répondants, formant 25 % ont eu la moyenne. Ce résultat conforme à ce que disent Osekwute et Mebitaghan (2022), que la plupart des étudiants français étudiants éprouvent des grandes difficultés dans la construction des phrases. Ils suggèrent alors, entres autres, la motivation et la pratique régulière.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Nous sommes arrivés au terme de notre travail. L'objet de notre recherche est centré sur les règles qui guident le remplacement d'un nom par un pronom du français, en particulier, sur les pronoms compléments du français et de l'anglais tout en soulignant l'interférence linguistique qui s'y incorpore. Cette étude a montré que l'emploi du pronom complément en français pose problème aux apprenants du français. Les analyses ont montré que la majorité des apprenants ont des difficultés dans l'identification des COD/COI, du choix de ces pronoms et de leur emplacement dans un contexte syntaxique particulier. Nous avons remarqué qu'en anglais, les pronoms personnels compléments (COD / COI) sont toujours

postposés aux verbes. En plus, il n’y pas cette notion d’accord entre les pronoms compléments et les verbes comme en français. Dans notre analyse, nous avons remarqué que la difficulté ne se trouve pas simplement dans l’identification et du remplacement des noms par des pronoms, mais il y a également cette difficulté d’emplacement correct des pronoms compléments. Cela souligne cette difficulté qu’il se trouve dans la morphologie, la syntaxe, la position et l’identification générale des pronoms compléments. Ainsi, pour une amélioration dans l’apprentissage et l’enseignement du français, nous donnons comme recommandations : la nécessité de souligner vivement, dans les premiers moments de l’apprentissage, les spécificités morphologiques et syntaxiques du français par rapport à l’anglais. Cela aidera ceux qui apprennent le français à former des phrases françaises sans toujours faire recours à la structure de l’anglais, surtout dans l’emploi du pronom complément en français. Ainsi, les apprenants pourraient éviter des erreurs provenant généralement du transfert des structures de la grammaire anglaise à l’emploi du français. Nous suggérons aussi, des conditions qui favorisent une bonne assimilation. L’expérience montre que le processus d’apprentissage du pronom complément et l’emploi correct du pronom peut être amélioré à travers les activités de l’écrit et de l’oral. Par conséquent, pendant les cours de la grammaire, on doit donner la possibilité aux apprenants de pouvoir employer les éléments appris dans leur communication écrite et verbale. Et si les techniques sont variées, l’apprenant sera en mesure de faire un bon emploi du pronom complément. Nous recommandons également, que l’horaire de cours consacre suffisamment de temps à la grammaire. Soulignons qu’un centre audio-visuel serait un atout pour une meilleure assimilation car les étudiants comprennent mieux la leçon à travers ce moyen d’enseignement.

REFERENCES

- Adigwe, J.C. (2019). Les Conséquences et la Réalité Socio-Politique dans *Allah n’est pas Obligé* d’Ahmadou Kourouma. *Abraka Humanities Review*. Vol. 9 (1). pp 101– 111.
- Adigwe, J.C. Mebitaghan, R.O., Njosi, F.C. (2023). La traduction automatique par le web contre la traduction humaine professionnelle: accent mis sur la théorie skopos. *Abraka Humanities Review*. Vol. 13 (1).
- Ajani, A. (2011). *Etude des facettes d’interférence linguistique commissent par les étudiants nigériens du FLE*. Mémoire de DEA, UACE, Benin.
- Bouix-Leeman, D., et Schulthess, D. (1990). *Grammaire par l’Observation et l’Usage* 3. Paris : Larousse.
- Carine, Z. *Que signifient les erreurs des apprenants ?* (<https://carinezanchi.wordpress.com/que-signifient-les-erreurs-des-apprenants/>). Consulté le 06 janvier 2023.
- Debyser, F. (1970). « La linguistique contrastive et les interférences », In FM, No. 8.
- Dubois, J. (1965). *Grammaire structurale du français : nom et pronom*. Paris : Larousse.
- Grevisse, M. (1969). *Précis de grammaire française*. Paris : Duculot.
- Grevisse, M. et Goosse, A. (1980). *Nouvelle grammaire française*. Paris : Duculot.
- Grevisse, Maurice et Goosse, André. (2007). *Le Bon Usage* (14^{em} ed.). Bruxelles : Duculot.
- Maïa, Grégoire et Alina, Kostucki. (2012). *Grammaire progressive du Français : niveau perfectionnement*. Paris : CLE International/Sejer.
- Mfon, I. (1995). *L’interférence linguistique dans une classe de français chez les Ibibio*. Communication Présentée au Village Français du Nigeria, Badagry, Lagos.
- Nchedo A. U., (2018). La problematique de l’emploi de pronoms personnels complements en français, igbo et yoruba. In *Journal of Modern European Languages and Literature (JMEL)*. Volume 10. (<https://journals.unizik.edu.ng/index.php/jmel/article/download/284/264/566>). Consulté le 10 janvier 2023.
- Oléron, G. (1964). *Le transfert. Traité de psychologie expérimentale, IV*. Paris : PUF.
- Ollivier, J. (1979). *Grammaire française*. Montréal : Éditions Études vivantes.

- Osekwute P.U. et Mebitaghan, R.O. (2022). Étude de l'emploi du complément d'objet direct. *Abraka Humanities Review*. Vol. 12 (1). pp 202– 212.
- Riegel, Martin. PELLAT, Jean-Christophe & RIOUL, René. (2016). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.
- Souleman, L. (2006). *A grammar of the Kanuri language*. Maiduguri: Aleja.
- Théoret, M. et A. Mareuil (1991). *Grammaire du français actuel*, Montréal : CEC.